FOCUS

LA MAISON À LA COUTANÇAISE



PATRIMOINE RURAL

VILLES & PAYS D'ART & D'HISTOIRE







ON APPELLE « MAISONS À LA COUTANÇAISE » DES BÂTIMENTS RURAUX D'HABITATION DONT LA FORME SEMBLE APPARAÎTRE À LA FIN DU 18e SIÈCLE ET PERDURE TOUT AU LONG DU 19e SIÈCLE.

Parallélépipédiques et d'apparence solide, elles s'inspirent des presbytères et grandes demeures du 18e siècle où a été mis en œuvre le principe alors nouveau d'une distribution rationnelle, qui sépare clairement les fonctions des pièces de part et d'autre d'un escalier central.

Elles sont contemporaines des progrès et des mutations de l'agriculture et du passage à l'habitat monocellulaire : elles sont d'ailleurs souvent construites en complément de la « vieille maison », dans laquelle on installe les « anciens ».

La symétrie et l'ampleur des ouvertures soulignent que la maison est principalement dévolue à l'habitation, signe de confort et de distinction sociale. Les souches de cheminée témoignent également de ce confort accru.

La mode de ce type de maison se diffuse dans toute la région de Coutances, pour des maisons isolées ou mitoyennes, à vocation agricole ou non. Elles sont particulièrement nombreuses entre Coutances et la côte.

La sobriété de la composition de la façade la rend d'autant plus fragile : à l'occasion de rénovations, il est important de conserver les souches de cheminées, les proportions des ouvertures et les lucarnes, et de mettre en valeur les encadrements des baies.

TRAITS COMMUNS

Trois traits principaux se retrouvent dans les différentes variantes :

- Une composition de façade basée sur la symétrie ;
- De grandes ouvertures le plus souvent encadrées de pierre de Montmartin ;
- Une ou plusieurs lucarnes passantes.

SYMÉTRIE

La forme de la maison à la coutançaise s'organise de façon tellement symétrique **(1)** qu'elle semble un module qui peut être reconduit deux voire trois fois pour composer une vaste demeure.
À partir du schéma de base, plusieurs variantes sont possibles, formant parfois une longère **(4)**.

Le module de base peut se comprendre dans **un carré de 3 travées et 3 niveaux (6)**. Le 3e niveau est celui des combles ; il comprend au moins une lucarne.
L'axe central est fortement marqué par la superposition **porte – fenêtre – lucarne.**

1. Belval

2. Bricqueville-la-Blouette

3. Courcy

4. Cambernon

5. Quettreville-sur-Sienne


4


5

Dans la principale variante du schéma de base, une plus grande lucarne surplombe le trumeau entre deux fenêtres **(5)** et non pas la fenêtre. Ce principe de composition a été repris pour des mairies-écoles dans l'entre-deux-guerres et des maisons de bourg lors de la Reconstruction.

LUCARNE

La lucarne est généralement passante **(2)** : l'appui de l'ouverture se trouve sous la ligne supérieure du mur.

La **lucarne-pignon** est la plus fréquente : de forme triangulaire, comme un pignon, sa forme est issue des anciennes lucarnes en chapeau de gendarme que l'on trouvait sur les toits en chaume ; lors du passage à l'ardoise, ces lucarnes ont été adaptées. On a ensuite utilisé cette forme de lucarne pour des toitures directement couvertes en ardoise. Elle évoque un fronton et contribue à magnifier la façade.

La lucarne est parfois percée d'un œil-de-bœuf.

PIERRE DE MONTMARTIN

La régularité de la façade est accentuée par des encadrements de baies harpés **(3)**, le plus souvent en pierre de Montmartin. Cette pierre était extraite au sud-ouest de Coutances, dans une poche de calcaire allant de la côte sous Regnéville jusqu'à Ouville. L'exploitation est ancienne, mais son industrialisation au 19e siècle en permit une large diffusion. Très dur, le calcaire de Montmartin fut principalement utilisé pour les encadrements de portes et de fenêtres et pour les pierres tombales.

Au nord de Coutances, il s'agit plus souvent de pierre de Cambernon, grano-diorite veinée de noir.


6

« LA MAISON RURALE MÉRITE UN REGARD. ELLE EST UN PATRIMOINE INESTIMABLE, IMAGE D'UNE CIVILISATION. »

Edith Languille, 1970

Coutances mer et bocage appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire.

Le réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire est actif depuis 1985. Les Commissions régionales du patrimoine et de l'architecture attribuent l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Le label garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine ainsi que la qualité des actions menées.
Les Villes et Pays d'art et d'histoire proposent et coordonnent un programme de visites. Ils s'adressent à tous les publics et ils sont toute l'année à l'initiative d'animations pour les habitants, les publics touristiques et les scolaires. Ils se tiennent à votre disposition pour tout projet.

En Normandie, 9 territoires sont labellisés :
Bernay, Coutances mer et bocage, Clos du Cotentin, Dieppe, Évreux, Fécamp, Mont Saint-Michel-Normandie, Le Havre-Seine-Métropole, Métropole Rouen Normandie.

Contact :
Visites guidées pour les scolaires :
Service Patrimoine Archives Musées
02 72 88 14 25
pays.art-et-histoire@coutances.fr
Visites guidées pour les publics individuels et les groupes :
Coutances Tourisme 02 33 19 08 10

Textes et photos : F. Laty, PAHC
Conception : Service du patrimoine / Pays d'art et d'histoire du Coutançais
Photo de couverture : Blainville-sur-mer
Réalisation : Agence KACAO d'après DES SIGNES studio Muchir Desclouds 2015
Réédition : 2026